

MERCREDI 6 ET JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Klaus Mäkelä



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSUL
TING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



The Svetlanov Legacy Charity

Towards the Light de *Thierry Escaich* est une co-commande
de l'Orchestre de Paris – Philharmonie, de l'Orchestre national du Capitole
de Toulouse et de *The Svetlanov Legacy Charity*.

Programme

MERCREDI 6 ET JEUDI 7 NOVEMBRE 2024 – 20H

Richard Strauss

Mort et Transfiguration

Olivier Messiaen

L'Ascension

ENTRACTE

Gabriel Fauré

Requiem (1900)

Thierry Escaich

Towards the Light

Orchestre de Paris

Chœur* et Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris**

Klaus Mäkelä, direction

Sarah Aristidou, soprano

Jean-Sébastien Bou, baryton

Richard Wilberforce, chef de chœur

Pierre-Louis de Laporte, chef de chœur associé*

Gisèle Delgoulet, cheffe de chœur assistante*

Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Désirée Pannetier, Béatrice Warcollier,

chefs de chœur associés**

Ava Bahari, violon solo (*Invitée*)

FIN DU CONCERT : 22H30 | livret pp. 11-13

Les œuvres

Richard Strauss (1864-1949)

Mort et Transfiguration [Tod und Verklärung], poème symphonique,
op. 24

Largo [l'Homme malade, proche de la mort]

Allegro molto agitato [La bataille entre la vie et la mort ne laisse aucun répit à l'Homme]

Meno mosso [La vie passée de l'Homme s'écoule devant ses yeux]

Moderato [La transfiguration]

Composition : en 1887-1888.

Création : le 21 juin 1890, sous la direction du compositeur, à Eisenach avant d'être repris le 12 janvier suivant à l'Opéra de Weimar.

Effectif : 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussionns, 2 harpes – cordes.

Durée : environ 23 minutes.

“ J’ai déjà écrit cela voilà soixante ans. C’est étrange, Alice, que la mort soit exactement comme je l’ai écrite dans *Mort et Transfiguration*. Étrange que ce soit...

Deux heures avant de mourir, Richard Strauss s’étonne auprès de sa belle-fille Alice d’avoir pressenti la mort soixante ans plus tôt en la mettant en musique.

Composé à partir d’un poème d’Alexander Ritter, qui figure en épigraphe de la partition, *Mort et Transfiguration (Tod und Verklärung)* vit le jour entre 1887 et 1888, alors que Richard Strauss, âgé de vingt-quatre ans, était

encore sous l’influence directe du *Tristan* de Wagner. Cette grande ombre explique sans doute le caractère « nécro-romantique » du poème symphonique, qui évoque les affres d’un artiste à l’agonie, étendu à la lueur d’une chandelle dans une chambre misérable. Avant que la « transfiguration » spirituelle ne le libère, les épisodes et les luttes de son existence se succèdent devant ses yeux. Parfois qualifiée de « monodrame musical »,

l'œuvre, bien que d'un seul tenant, s'apparente du point de vue formel à une sonate en quatre mouvements.

Le premier, *Largo*, évoque l'état de faiblesse extrême du malade à l'aide d'une texture musicale assourdie et de pulsations exténuées, que traversent toutefois des mélodies passagères, incarnant souvenirs ou visions fugitives. Puis vient un *Allegro molto agitato*, symbolisant la révolte du corps contre l'imminence du trépas. Un thème plein d'ardeur rythmique, dit « de l'aspiration à la vie » traduit la lutte effrénée contre les chromatismes insinuants de la Mort. La puissance orchestrale mobilisée culmine lorsque les cuivres entonnent le large et majestueux thème « de l'idéal » (ou « de la transfiguration »), exprimant la foi du mourant dans la délivrance prochaine. L'épisode suivant, *Meno mosso*, fait office de vaste développement, reposant, à partir du matériau musical déjà présenté, sur la dialectique entre la Vie qui perdure, convoquant des souvenirs souvent passionnels du passé, et la Mort qui étend son emprise. Les coups sourds et cardiaques aux timbales, associés aux motifs chromatiques, rappellent le caractère inégal du combat, jusqu'à la reddition finale du corps qui s'abandonne. Vient alors le dernier mouvement, *Moderato*, composé d'abord d'un lent crescendo orchestral, dont l'ascension culmine avec le retour attendu du thème « de la transfiguration ». À présent pleinement épanoui, celui-ci entraîne l'âme enfin libérée vers la transparence, soulignée par les harpes, d'un orchestre évoluant vers la sereine tonalité d'*ut* majeur. Près de soixante années plus tard, Richard Strauss citera encore ce motif dans l'un des plus poignants de ses admirables *Quatre Derniers Lieder*, *Im Abendrot* (*Au crépuscule*), sur des vers d'Eichendorff. Ce sont les mots « Ist dies etwa der Tod? » (« Est-ce déjà la mort? ») qui font ainsi le lien, par-delà le cours d'une longue vie et les horreurs du siècle, avec un poème symphonique de jeunesse dont Romain Rolland, admiratif, souligna cependant qu'on ne pouvait le réduire à son tragique argument : « C'est du réalisme à la façon des dialogues de Beethoven avec le Destin. Supprimez tout le programme, et l'œuvre reste claire et poignante par l'unité de son émotion intérieure... »

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Mort et Transfiguration de Richard Strauss est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où l'œuvre fut dirigée par Carlos Païta. Lui ont succédé depuis Guido Ajmone-Marsan en 1973, Klaus Tennstedt en 1978, Christoph von Dohnányi en 1990, Antonio Pappano en 1993, Emmanuel Villaume en 2000, Marek Janowski en 2010 et 2014 et enfin Herbert Blomstedt en 2016.

EN SAVOIR PLUS

- Michael Kennedy, *Richard Strauss*, Paris, Éditions Fayard, 2001.
- André Tubeuf, *Richard Strauss, le voyageur et son ombre*, Arles, Éditions Actes Sud / Classica, 2004.
- Chistian Goubault, *Richard Strauss*, Paris, Éditions Ophrys, coll. « Horizons », 2008.
- Dominique Jameux, *Richard Strauss*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1971.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Olivier Messiaen (1908-1992)

L'Ascension, quatre méditations symphoniques pour orchestre

Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père
Alléluias sereins d'une âme qui désire le ciel
Alléluia sur la trompette, Alléluia sur la cymbale
Prière du Christ montant vers son Père.

Composition : 1932-1933.

Création : le 9 février 1935 à Paris, salle Rameau, dans le cadre des concerts Siohan, sous la direction de Robert Siohan.

Effectif : 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 27 minutes.

S'il est fréquent que des œuvres pour le clavier soient ensuite orchestrées, l'inverse se rencontre rarement. Messiaen a pourtant composé la mouture orchestrale de *L'Ascension* en premier, avant de la transcrire pour orgue (il remplaça toutefois le troisième mouvement, qu'il n'était pas possible d'adapter, par une nouvelle pièce). Sa partition ne se rattache pas au genre de la symphonie traditionnelle. Chacun des mouvements comporte une citation extraite des Écritures (*l'Évangile selon saint*

Jean dans les premier et dernier morceaux, l'oraison de la messe de *L'Ascension* dans le deuxième, le psaume 46 dans le troisième) et possède une orchestration différente.

Je crois bien que c'est à cause des contes de fées que je suis devenu croyant. [...] J'éprouvais le besoin de vivre un Merveilleux, mais un Merveilleux qui soit vrai ! Généralement le Merveilleux s'inscrit dans les mythes, dans des histoires imaginaires, tandis que dans la religion catholique, le Merveilleux qui vous est donné est vrai.

Olivier Messiaen

Cette œuvre de jeunesse (Messiaen n'a pas vingt-cinq ans lorsqu'il la termine) comprend déjà des éléments caractéristiques de son langage : stylisation de chant grégorien, arabesques annonçant les chants d'oiseaux qui seront introduits dans les œuvres ultérieures, modes évoquant le miroitement des vitraux. Messiaen note ainsi pour le deuxième morceau : « Gris et mauve avec un peu de jaune pâle – et puis bleu et vert. » Pour le suivant : « Mode où dominant le rouge, le violet, et la pourpre violacée. »

Majesté du Christ demandant sa gloire à son Père est un portique majestueux, avec sa mélodie aux trompettes soutenue par les autres vents. Dans la deuxième pièce, où trois refrains alternent avec deux couplets, les bois développent des mélismes inspirés du chant grégorien. Le troisième mouvement contraste par son dynamisme jubilatoire. Messiaen inscrit en exergue ce verset du psaume 46 : « Le Seigneur est monté au son de la trompette... Nations, frappez toutes des mains, célébrez Dieu par des cris d'allégresse ! » Prière du Christ montant vers son père accomplit la prophétie de l'Ascension. Le statisme rythmique et le lyrisme extatique suggèrent un espace où temps et matière ont disparu. L'extrait de l'Évangile selon saint Jean choisi par Messiaen célèbre la gloire du Seigneur ressuscité : « Père, j'ai manifesté ton nom aux hommes... Voici que je ne suis plus dans le monde ; mais eux sont dans le monde, et moi je viens à toi. »

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'Ascension d'Olivier Messiaen est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1992, où elle fut dirigée par Gilbert Amy à l'Église de la Trinité de Paris. Lui succède aujourd'hui Klaus Mäkelä.

EN SAVOIR PLUS

- Brigitte Massin, *Olivier Messiaen. Une poétique du merveilleux*, Éditions Alinéa, 1989.
- Claude Samuel, *Permanences d'Olivier Messiaen. Dialogues et commentaires*, Éditions Actes Sud, 1999.
- Peter Hill et Nigel Simeone, *Olivier Messiaen*, 2005, traduit de l'anglais par Lucie Kayas, Éditions Fayard, 2007.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Requiem op. 48 (version de 1900)

Introït et Kyrie
Offertoire
Sanctus
Pie Jesu
Agnus Dei
Libera me
In paradisum

Composition : 1887 ; révision jusqu'en 1899.

Création : le 16 janvier 1888, à l'église de la Madeleine, Paris, sous la direction du compositeur, dans une version partielle ; le 6 avril 1900, à Lille, dans la version intégrale avec orchestre symphonique.

Effectif : 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, orgue, harpe – cordes.

Durée : environ 40 minutes.

Organiste à Saint-Sauveur de Rennes dès l'âge de 20 ans, Gabriel Fauré occupa des fonctions de musicien d'église jusqu'en 1905. Il connaissait donc parfaitement le répertoire liturgique de son temps lorsqu'il décida de s'en détourner : pour son *Requiem*, dont la première

mouture date de 1887, il supprima une partie des textes habituels (le graduel, le *Dies irae* et le *Benedictus*) et procéda à des aménagements, notamment dans l'Offertoire et l'*Agnus Dei* (où il insère la communion « *Lux aeterna* »). En outre, il ajouta le *Pie Jesu* pour l'Élévation, emprunta le *Libera me* et l'*In paradisum* à l'office des morts. L'œuvre fut chantée pour la première fois le 16 janvier 1888 (avec Louis Aubert, enfant, dans le solo du *Pie Jesu*) à l'église de la Madeleine, où Fauré était maître de chapelle. Elle servit alors à commémorer le premier anniversaire de la mort de l'architecte Joseph Le Soufaché.

Voilà si longtemps que ”
j’accompagne à l’orgue des
services d’enterrements !
J’en ai par-dessus la tête.
J’ai voulu faire autre chose.

Gabriel Fauré

À ce moment-là, elle ne comportait ni *Offertoire* ni *Libera me*, et se contentait d'un effectif instrumental restreint. Fauré ajouta le solo de baryton de l'*Offertoire* en 1889, les sections chorales qui l'encadrent probablement cinq ans plus tard. En 1891, il inséra le *Libera me* qu'il avait écrit en 1877 dans une version pour voix et orgue. Dès le printemps 1888, il avait étoffé l'orchestration avec des parties de cuivres (selon le musicologue Jean-Michel Nectoux, Roger-Ducasse aurait peut-être mis la main à la pâte). Cette version fut donnée le 21 janvier 1893, lors de la messe annuelle célébrée à la Madeleine à la mémoire de Louis XVI. En 1900, c'est un *Requiem* avec grand orchestre symphonique que le public entendit à Lille, puis au Trocadéro quelques mois plus tard dans le cadre de l'Exposition universelle. Si cet effectif s'est depuis imposé au concert, certains interprètes aiment revenir à l'intimité de l'orchestre de chambre de 1893, sans bois, trombones, ni timbales.

Fauré composa la première mouture du *Requiem* entre la mort de son père (25 juillet 1885) et celle de sa mère (31 décembre 1887). Il déclara toutefois avoir écrit cette œuvre « pour rien... pour le plaisir ». En dépit des strates ajoutées au fil des ans, la musique a conservé l'homogénéité stylistique qui a contribué à son succès. Elle écarte la théâtralité de certains *requiem* du XIX^e siècle au profit d'un ton contemplatif, parfois sombre et solennel, et de moments d'une grande douceur. Dans l'*In paradisum*, la mélodie séraphique des sopranos apporte la consolation espérée par le compositeur.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Requiem* de Fauré est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut dirigé par Daniel Barenboim (solistes : Sheila Armstrong et Dietrich Fischer-Dieskau) qui le dirigea à nouveau en 1980, avec le Chœur de l'Orchestre de Paris (Kathleen Battle et Philippe Huttenlocher, puis Jessye Norman et Dietrich Fischer-Dieskau). Lui ont succédé Carlo Maria Giulini en 1986 (Barbara Hendricks et Håkan Hagegård), Claus Peter Flor en 1992 (Kallen Esperian et Alan Titus), James Conlon en 1995 (Dawn Upshaw et Jean-Philippe Lafont), Louis Langrée en 1998 (Ruth Ziesak et Gilles Cachemaille), Paavo Järvi en 2011 (Chen Reiss et Matthias Goerne) et 2015 (Sabine Devieille et Matthias Goerne). En 2011, Paavo Järvi a gravé le *Requiem* de Fauré au disque (Warner Erato) avec l'Orchestre de Paris, le Chœur de l'Orchestre de Paris et, en solistes, Philippe Jaroussky et Matthias Goerne.

1. Introït et Kyrie

Requiem aeternam dona eis Domine,
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
Et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam,
Ad te omnis caro veniet.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

2. Offertorium

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de poenis inferni
et de profundo lacu.

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de ore leonis,
ne absorbeat tartarus.

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
O Domine, Jesu Christe,
ne cadant in obscurum.

Hostias et preces tibi, Domine,
laudis offerimus : tu suscipe
pro animabus illis
quarum hodie memoriam facimus :
fac eas, Domine, de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahae promisisti,
et semini ejus.

1.

Donne- leur le repos éternel, Seigneur ;
et que la lumière brille à jamais sur eux.
C'est de Sion que notre louange doit s'élever vers toi,
c'est de Jérusalem qu'il faut offrir nos sacrifices.
Exauce ma prière et tout être de chair
parviendra jusqu'à toi.

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

2.

Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
des souffrances de l'enfer
et de la profondeur de l'abîme.

Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
de la gueule du lion
afin que le gouffre horrible ne les anéantisse pas.

Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
Ô Seigneur Jésus Christ,
Qu'ils ne soient pas plongés dans les ténèbres.

Nous t'offrons le sacrifice et les prières
de notre louange, Seigneur ; reçois-les
pour ces âmes auxquelles nous rendons
aujourd'hui mémoire :
fais-les passer de la mort à la vie, Seigneur
cette vie que tu as promise jadis à Abraham
et à sa descendance.

Livret

O Domine, Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas defunctorum
de poenis inferni
et de profundo lacu.
Ne cadant in obscurum.
Amen.

3. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini
Hosanna in excelsis.

4. Pie Jesu

Pie Jesu, Domine,
dona eis requiem,
sempiternam requiem.

5. Agnus Dei et Lux aeterna

Agnus Dei,
Qui tollis peccata mundi,
Dona eis requiem, sempiternam requiem.

Lux aeterna luceat eis, Domine,
Cum sanctis tuis in aeternum,
quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.

Ô Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes des défunts
des souffrances de l'enfer
et de la profondeur de l'abîme.
Qu'ils ne soient pas plongés dans l'obscurité.
Amen.

3.

Saint, Saint, Saint,
le Seigneur, Dieu de l'Univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

4.

Jésus, Seigneur miséricordieux,
donne-leur le repos,
le repos éternel.

5.

Agneau de Dieu,
Qui enlèves les péchés du monde,
Donne-leur le repos, le repos éternel.

Que la lumière luise à jamais pour eux, Seigneur,
En compagnie de tes saints, à jamais,
car tu es miséricordieux.
Seigneur, donne-leur le repos éternel
et que la lumière luise à jamais pour eux.

6. Libera me

Libera me, Domine, de morte aeterna,
in die illa tremenda :
quando coeli movendi sunt et terra ;
dum veneris judicare
saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
dum discussio venerit,
atque ventura ira.
Dies illa, dies irae,
calamitatis et miseriae,
dies magna et amara valde.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Libera me, Domine... etc.

7. In Paradisum

In Paradisum deducant te angeli
in tuo adventu, suscipiant te martyres,
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.
Chorus angelorum te suscipiat,
et cum Lazaro quondam paupere, aeternam
habeas requiem.

6.

Délivre-moi de l'éternité de la mort, Seigneur,
en ce jour de terreur :
quand le ciel et la terre seront animés
parce que tu viendras juger
l'Univers par le feu.
Je suis tremblant, j'ai peur
Du jugement que tu proclameras
Et de la colère qui éclatera.
Ce jour, jour de colère,
De catastrophe et de misère,
Ce grand jour de l'amertume.
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,
et que la lumière brille à jamais sur eux.
Délivre-moi, Seigneur... etc.

7.

Que les anges te conduisent au Paradis,
que les saints martyrs t'y accueillent
et te guident jusqu'à la sainte cité de Jérusalem.
Que le chœur des anges te reçoive,
et qu'avec Lazare, si pauvre autrefois,
tu connaisses le repos éternel.

EN SAVOIR PLUS SUR GABRIEL FAURÉ

– Jacques Bonnaure, *Gabriel Fauré*, Éditions Actes Sud/ Classica, 2017. Un petit format, idéal pour une première approche.

– Jean-Michel Nectoux, *Gabriel Fauré. Les voix du clair-obscur*, 2^e éd. revue, Éditions Fayard, 2008. Ce qu'il y a de plus complet, par le meilleur spécialiste de Fauré.

Thierry Escaich (né en 1965)

Towards the Light

Composition : 2024 sur une co-commande de l'Orchestre de Paris – Philharmonie, de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, et de The Svetlanov Legacy Charity.

Création : le 9 octobre à Toulouse, en la basilique Saint-Sernin, par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Chœur philharmonique de Tokyo sous la direction de Kazuki Yamada.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi flûte en sol et piccolo), 2 clarinettes, 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 4 cors, 2 trompettes (la 1^{ère} aussi trompette piccolo), 3 trombones – timbales, percussions, orgue, harpe – cordes.

Durée : environ 12 minutes.

“ J’ai effectué un énorme travail sur le choix des textes, et si le résultat n’est certes pas aussi abouti que peut l’être un livret d’opéra, il s’y dessine clairement une dramaturgie qui se ressentira à l’écoute.

Thierry Escaich

Towards the Light est à la croisée de deux commandes : tandis que le Chœur de l'Orchestre de Paris demandait à Thierry Escaich une œuvre nouvelle dans le cadre de sa résidence, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse le sollicitait pour prolonger le *Requiem* de

Fauré, dans le cadre du centenaire de la mort du compositeur. Le choix de Thierry Escaich s’est alors porté, nous explique-t-il, sur un cheminement vers une vision d’éternité lumineuse ». Sa pièce comble en quelque sorte l’absence de l’antienne *Lux æterna* [Lumière éternelle], qui traditionnellement prend place à la communion dans la Messe des défunts catholique mais que Fauré a omise dans son *Requiem* – plus exactement, il l’a agrégée à l’*Agnus Dei* sans en faire un mouvement autonome. L’effectif est celui requis par Fauré dans la version de 1900 du *Requiem*, créée au palais du Trocadéro (Paris),

qui présente la particularité d'être dépourvue de hautbois. À la timbale, Thierry Escaich ajoute toutefois une riche percussion, notamment une batterie d'instruments à hauteur de son déterminée (vibraphone, xylophone, glockenspiel, crotales, cloches tubulaires, gongs). Il peut ainsi créer de magnifiques alliages sonores entre percussions, harpe et orgue, mais aussi entre ces instruments et l'orchestre, dans le prolongement des recherches qu'il a menées dans son poème symphonique avec orgue *La Barque solaire* (2008), autre étude sur la lumière.

« *Towards the Light* – sorte de grande arche en trois mouvements –, explique l'auteur, décrit un processus vers la lumière, depuis les ténèbres en passant par un éveil à la lumière, qui se trouve au centre de la pièce, et pour conclure, une sorte de vision après la mort. [...] Dès le début, se met en place une dramaturgie autour de la lumière émaillée de divers textes poétiques ou philosophiques comme des extraits du *Tao Té King* (Le Livre de la voie et de la vertu) de Lao Tseu, des versets bibliques ou des extraits poétiques d'auteurs contemporains comme François Cheng. Ils semblent se répondre à travers les siècles pour évoquer ce qu'Edgar Morin appelle "la lueur qui éclaire la brèche" pour tenter de définir la conscience. » Reconnaisable à son dessin sinueux, la mélodie du *Lux æterna* grégorien plane sur la pièce; elle est énoncée par la trompette dès l'entrée de cet instrument. On reconnaît également les contours du *Libera me* du *Requiem* de Fauré dans le halo harmonique qui se met en place dans les premières mesures.

Le chœur entre sur les mots « *Requiem æternam dona eis Domine et lux perpetua luceat eis* » [Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille pour eux à jamais]. Ces mots sont particulièrement symboliques, puisqu'ils ouvrent l'Introït de la Messe des défunts catholique, qui en tire son nom usuel de « *Messe de requiem* » ou « *Requiem* ». Ils reviennent à deux reprises dans cette messe, dans le *Lux æterna* et le *Libera me* – les deux parties justement convoquées par Thierry Escaich dans *Towards the Light*. Cette phrase se présente ici éclatée entre les pupitres, presque hagarde, et privée du mot « *Domine* » [Seigneur], peut-être dans un dessein d'universalité. Tout d'abord scindé par des jeux d'échos, le chœur se rassemble en une grande montée qui traduit la quête de lumière. Le chœur reprend son jeu sur « *Lumen Christi / Deo gratias* » [« Lumière du Christ / Gloire à Dieu »]: c'est l'acclamation qui, lors de la Vigile pascalle (l'office de la nuit précédant le dimanche de Pâques), accompagne le rite du feu, c'est-à-dire le passage symbolique des ténèbres à la lumière, de la mort du Christ à sa résurrection, lorsque le

cierge pascal est allumé et sa flamme transmise aux fidèles. Mais, nous enseigne Lao Tseu dans un extrait du *Tao*, « le chemin vers la lumière paraît si sombre ». Le sage chinois poursuit : « La vraie lumière est celle qui jaillit de la Nuit. » Pour l'heure, cette lumière brille encore de manière lointaine (la « lueur qui éclaire la brèche » d'Edgar Morin), dans des sonorités irréelles (tels les crotales joués avec un archet) ; mais le thème omniprésent du *Lux æterna* grégorien nous invite à espérer. Un *ostinato* rythmique se met en place aux cordes, traitées comme des percussions. Le doute et l'incertitude s'immiscent, mais l'énoncé limpide du *Lux æterna* résout momentanément ces craintes.

L'apparition de la langue anglaise marque l'entrée dans la partie centrale, plus turbulente. *Wake up, sleeper...* [« Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et le Christ t'éclairera »], nous exhorte saint Paul dans sa *Lettre aux Éphésiens*. Thierry Escaich nous explique que « progressivement la pièce s'anime et devient un appel à l'énergie de la lumière dont le recours à l'anglais en contrepoint du latin renforce le dynamisme et la clarté naissante ». Plusieurs textes bibliques ou liturgiques se succèdent dans un foisonnement croissant de lumière, notamment le chant *Lux æterna, lumen potens* [Lumière éternelle, lumière puissante] qui, lors de la Vigile pascale, fait suite à *Lumen Christi* – lequel revient pour couronner en majesté ce puissant crescendo.

L'hymne grégorienne *Lux æterna* ramène le climat initial et ses textures délicates. Alors, nous dit l'auteur, « la pièce se conclut par une sorte de vision d'après la mort qu'un cantique américain reprenant d'anciennes prières amérindiennes énonce dans un climat éthéré et un temps suspendu. Quelques vestiges du *Requiem* de Fauré viennent accompagner ces premières lueurs de l'au-delà qui éclairent la fin de ce rituel. »

Claire Delamarche

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Towards the Light d'Escaich fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Klaus Mäkelä.

EN SAVOIR PLUS

- Le site officiel de Thierry Escaich : escaich.org
- Podcast de l'émission Les Grands Entretiens sur France Musique consacrée à Thierry Escaich sous ce lien : **Thierry Escaich « Mon premier langage était celui des sons »**.

EXPLORE LA MUSIQUE



Liens: R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749, Photographie: Coco Amardiell, snc

ESPACE DE JEU
4-10 ANS



PHILHARMONIE
DES ENFANTS
PARIS

 M^{ÉT}ROPOLIS DE PARIS

 MINISTÈRE
DE LA CULTURE

 PARIS

 Région
Île-de-France

 BANQUE des
TERRITOIRES

 invESS⁺

 MAIF IMPACT

 FRANCEACTIVE

 Bayam.

 3 Paris
Île-de-France

 okeo

Les compositeurs

Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss pratique le piano dès l'âge de 4 ans et aborde très jeune la composition ; il se passionne pour la musique orchestrale, qu'il complète avec des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'Université de Munich. Cette période est féconde : il compose dix-sept lieder, une *Sonate pour violon* (1888), ainsi qu'une œuvre symphonique, *Aus Italien* (1887), inspirée par un voyage en Italie. Alors que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose plusieurs poèmes symphoniques qui renforcent sa réputation : *Mort et Transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiègle* (1894-1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (d'après Nietzsche, 1896), *Don Quixote* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il délaisse la forme du poème symphonique pour se consacrer à l'opéra, et fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il compose son opéra *Salomé*, qui fait scandale lors de sa création, mais qui triomphe hors des frontières allemandes. Dans la foulée, il écrit *Elektra*, qu'il achève en 1908 et présente au public

l'année suivante. *Le Chevalier à la rose* (1911) est un autre immense succès. *La Femme sans ombre* (1919), considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique », marque un tournant dans sa vie créatrice. Il s'installe à Vienne et prend la direction de l'Opéra d'État, poste qu'il occupe jusqu'en 1924. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Chambre de la musique du Reich (Reichsmusikkammer) en 1933 ainsi que de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparait lors des procès de dénazification ; de nombreux artistes témoignent en sa faveur et il est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Vier letzte Lieder* (*Quatre Derniers Lieder*, 1948) avant de s'éteindre des suites d'une crise cardiaque, le 8 septembre 1949.

Olivier Messiaen

Fils de la poétesse Cécile Sauvage et de Pierre Messiaen, professeur d'anglais, Olivier Messiaen entre au Conservatoire de Paris dès l'âge de 11 ans pour étudier le piano, l'accompagnement, l'harmonie, l'orgue et la composition. Les *Préludes pour piano* datent de la fin de cette période. En 1931, il est nommé titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité à Paris, mais échoue au prix de Rome. En 1935, il s'associe aux compositeurs de la Spirale puis fonde le Groupe Jeune France avec Baudrier, Daniel-Lesur et Jolivet. Les *Poèmes pour Mi* (1937) chantent son amour pour la violoniste Claire Delbos, épousée en 1932. Mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale, Messiaen est fait prisonnier et détenu dans un camp en Silésie. C'est là qu'il écrit le *Quatuor pour la fin du temps* qui y est créé le 15 janvier 1941. Libéré début mars 1941, il rejoint Vichy, puis Paris où il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire. Parmi ses premiers élèves figure la pianiste Yvonne Loriod, qui sera son interprète privilégiée avant de devenir sa seconde épouse ; les *Vingt Regards pour l'Enfant-Jésus* (1944) lui sont dédiés. Messiaen esquisse *Technique de mon langage musical* qui sera édité en 1944. Au lendemain de la Guerre, le cas Messiaen agite le milieu musical. On reproche au compositeur ses commentaires mêlant théologie et analyse, ainsi que la nature même de sa musique.

Roland-Manuel et Poulenc, prennent sa défense. Trois œuvres liées au thème de l'amour voient le jour : *Harawi* (1945), *Turangalila-Symphonie* (1948) et les *Cinq rechants* (1949). Au début des années 1950, Messiaen fréquente l'avant-garde musicale dont certains membres sont ses étudiants au Conservatoire : Boulez, Stockhausen, Xenakis. En témoignent les *Quatre études de rythme pour piano* (1949), mais aussi le *Livre d'orgue* (1952). Son style s'infléchit avec un travail approfondi sur les chants d'oiseaux qu'il recueille et note après avoir rencontré l'ornithologue Jacques Delamain. *Le Réveil des oiseaux* (1953), *Oiseaux exotiques* (1956), *Catalogue d'oiseaux* (1958) illustrent cette nouvelle manière. La nature au sens large, découverte au cours de ses nombreux voyages, inspire sa musique : *Sept Haïkai* (1963), *Des canyons aux étoiles...* (1974). En 1975, Rolf Liebermann passe commande à Messiaen d'un opéra : ce sera *Saint François d'Assise* – sujet idéal pour un fervent catholique passionné de chants d'oiseaux. Messiaen en écrit livret et musique et passe plus de cinq ans à réaliser l'orchestration de l'œuvre créée au Palais Garnier le 28 novembre 1983 sous la direction de Seiji Ozawa. Sa dernière œuvre achevée, *Éclairs sur l'au-delà*, pour grand orchestre, est habitée de la foi profonde qui traverse toute l'œuvre du compositeur.

Gabriel Fauré

Contrairement à la grande majorité des musiciens de son temps, Fauré étudie, non au Conservatoire de Paris, mais à l'École Niedermeyer où il entre à l'âge de neuf ans. Dans cet établissement, qui fonde son enseignement sur l'étude du plain-chant, de l'orgue et de la polyphonie de la Renaissance, il est l'élève de Camille Saint-Saëns (piano), Clément Loret (orgue) et Louis Niedermeyer (composition). Il commence à gagner sa vie comme organiste, à Rennes, puis à Paris, où il devient maître de chapelle de la Madeleine en 1877. En 1896, il est nommé organiste titulaire dans cette même église, et professeur de composition au Conservatoire. Il aura notamment comme élèves Florent Schmitt, Charles Kœchlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger et Maurice Ravel. Il devient directeur du conservatoire où, entre 1905 et 1920, il introduit d'importantes réformes. Musicien d'une grande ouverture d'esprit, il participe à la fondation de la Société nationale de musique en 1871, puis, la jugeant sclérosée, s'associe à

d'autres compositeurs (dont Ravel et Kœchlin) pour créer la Société musicale indépendante en 1910. Il doit également une grande part de sa réputation aux salons où il se produit en tant que pianiste : on le croise notamment chez Madame de Saint-Marceaux, la princesse de Polignac, Camille Saint-Saëns et Pauline Viardot. Il excelle d'ailleurs dans les genres privilégiés de ces lieux privés et mondains : bien qu'il compose *Prométhée* (1900) et *Pénélope* (1913) pour le théâtre lyrique, plusieurs musiques de scène pour des pièces de théâtre (dont *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck), ainsi qu'un *Requiem* qui compte parmi ses œuvres les plus célèbres, c'est dans le cadre de la musique de chambre, du piano et de la mélodie qu'il donne le meilleur de lui-même. Au contact de la poésie de Victor Hugo, Armand Silvestre, Paul Verlaine ou Charles Van Lerberghe, il invente des lignes mélodiques et des harmonies qui rendent son style immédiatement reconnaissable.

Thierry Escaich

Le catalogue de Thierry Escaich comprend plus de cent œuvres, de styles et de formes variés : opéra, musique symphonique, musique de chambre... Compositeur, organiste et improvisateur, figure majeure de la musique contemporaine, il s'inscrit dans la lignée de Ravel, Messiaen et Dutilleux, tout en puisant dans le jazz, la musique populaire et la musique sacrée. Parmi ses principaux opus, on peut citer la *Chaconne pour orchestre*, l'oratorio *Le Dernier Évangile*, et *Miroir d'ombres*, double concerto pour violon et violoncelle. Ses pièces pour orgue occupent une part importante de son répertoire : œuvres solistes, musique de chambre, trois concertos, poème symphonique *La Barque solaire*... Thierry Escaich est l'un des ambassadeurs de l'école française d'improvisation, dans la lignée de Maurice Duruflé auquel il a succédé comme organiste titulaire de l'église Saint-Étienne-du-Mont à Paris. Il se produit en récital à l'international.

Passionné par le cinéma, il participe à des ciné-concerts, notamment de films muets, improvisant au piano comme à l'orgue. Parmi ses œuvres les plus récentes figurent son *Concerto pour violon n° 2*, créé en 2024 par Renaud Capuçon, ou *Towards the Light*, œuvre pour chœur et orchestre qui sera créée en octobre 2024 par l'Orchestre du Capitole de Toulouse avant d'être reprise à la Philharmonie de Paris par l'Orchestre de Paris et son Chœur. Thierry Escaich continue d'enseigner la composition et l'improvisation au Conservatoire de Paris, où il a lui-même étudié. En 2013, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts de Paris. En 2018, il est le compositeur vedette du Festival Présences de Radio France. Il a été organiste et compositeur en résidence à la Philharmonie de Dresde (2022-2023). Pour la saison 2024-2025, il est compositeur en résidence au hr-Sinfonieorchester.

Les interprètes

Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal du Philharmonique d'Oslo depuis 2020 et directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis 2021. Il sera chef principal de l'Orchestre royal du Concertgebouw dès septembre 2027, prenant en même temps les fonctions de directeur musical du Symphonique de Chicago. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré les Ballets russes de Stravinski et deux pièces de Debussy avec l'Orchestre de Paris et a fait paraître l'intégrale des symphonies de Sibelius ainsi que les premiers concertos de Sibelius et Prokofiev avec le Philharmonique d'Oslo. Mettant l'accent sur la musique française et les créations, la quatrième saison de Mäkelä avec l'Orchestre de Paris rend hommage à Ravel et Boulez, mais aussi à Berlioz, Fauré, Debussy, Poulenc et Messiaen, avec les créations de *Towards the Light* de Thierry Escaich et *A Sky Too Small* de Charlotte Bray. Outre les célébrations du 10^e anniversaire de la Philharmonie de Paris, l'orchestre

effectue plusieurs tournées aux BBC Proms et festival de Lucerne, terminant la saison par une tournée en Asie. Decca Classics fait paraître dès cette rentrée le dernier enregistrement de trois symphonies de Chostakovitch avec le Philharmonique d'Oslo, compositeur qui reste d'ailleurs au cœur de la cinquième saison de Klaus Mäkelä à Oslo, avec la musique de Bartók comme point fort de l'automne, des œuvres d'Andrew Norman et Anders Hillborg et la *Suite Lemminkäinen* de Sibelius. Avec l'Orchestre royal du Concertgebouw, sa saison est axée sur Schumann et la création d'une œuvre d'Ellen Reid, lauréate du prix Pulitzer, qu'il emmène ensuite en tournée aux États-Unis. Klaus Mäkelä y dirige la traditionnelle *Matinée de Noël* ainsi que les *Symphonies n^{os} 7 et 8* de Mahler en 2025. En tant que prochain directeur musical désigné du Symphonique de Chicago, Mäkelä dirige cette saison deux semaines de concerts avec Mahler, Brahms, Boulez et Dvořák au programme. Au cours de cette saison, Klaus Mäkelä dirige en tant que chef invité l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de Cleveland et le Philharmonique de Berlin, et collabore pour la première fois avec le Philharmonique de Vienne à Vienne et en tournée. Il est aussi « Focus Artist » au Musikverein et fait l'objet d'un « Portrait d'artiste » à la Philharmonie d'Essen comme au Bozar de Bruxelles. En tant que violoncelliste, Mäkelä s'associe à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre du Concertgebouw pour des programmes occasionnels, et se produit chaque été au Verbier Festival. klausmakela.com

Sarah Aristidou



© Andrej Grlic

Sarah Aristidou est la première chanteuse à recevoir le prix Belmont décerné dans le domaine de la musique contemporaine (2022). Son dernier enregistrement *Enigma* (Alpha Classics), a reçu le Preis der Deutschen Schallplattenkritik et, dans le cadre du festival de Pâques 2024, elle a collaboré avec le DJ Max Cooper sur *Seme* à la Felsenreitschule de Salzbourg. Au cours de cette saison, elle fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans la création de *Das Grosse Feuer* de Beat Furrer (rôle d'Aquilla Muchacham), et rejoint l'Orchestre de Cleveland pour *La Voix humaine* de Poulenc. Pour le centenaire de Berio avec le Spectra Ensemble au BOZAR, elle présente *Récital I (pour Cathy)* et *Stripsody* de Berberian. Elle chante *Pli selon Pli* avec Les Siècles et Franck Ollu en tournée et interprète *Le Soleil des eaux* avec l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris. Outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris,

elle chante *Carmina Burana* avec le Philharmonique de Bergen (dir. Aziz Shokhakimov) et interprète *Versuch über die Fuge* de Widmann avec l'Orchestra Simfonica de Barcelone. Elle a inspiré plusieurs compositions, dont les *Cinq fragments lyriques* d'Aribert Reimann, créés avec le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et le *Labyrinthe IV* de Widmann, avec l'Ensemble Boulez. Elle a fait des débuts remarquables au Festival de Salzbourg dans *Neither* de Feldman avec le Symphonique de Vienne et dans *Offrandes* de Varèse avec le Philharmonique de Berlin. Sans délaisser le répertoire classique, elle s'est produite récemment avec l'Orchestre symphonique de la WDR dans *Le Grand Macabre* de Ligeti, a chanté la première de *The Living Mountain* de Larcher au Concertgebouw, *Let Me Tell You* d'Abrahamsen avec la Philharmonie Zuidnederland, le *Pierrot lunaire* avec le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, *With Lilies White* de Matthias Pintscher avec le Symphonique de la radio bavaroise, etc. Elle a fait paraître un premier album *Aether* chez Alpha Classics en 2021 qui a été récompensé par un BBC Music Magazine Award. Elle a également enregistré *The Living Mountain* de Thomas Larcher pour ECM et *S'Agapo* avec Kaan Bulak pour Feral Note. Sarah Aristidou a reçu le prix Luitpold pour une performance exceptionnelle au Festival Kissinger Sommer (2021) et a été nommée à deux reprises pour le prix Opernwelt de la meilleure révélation. sarah-aristidou.com

Jean-Sébastien Bou

© Majeia Lux



Après avoir étudié avec Mady Mesplé puis au Conservatoire de Paris – CNSMDP, la carrière de Jean-Sébastien Bou prend un rapide essor en Europe. Il s'impose dans le répertoire français avec des rôles tels que le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande*, Valentin (*Faust*), Escamillo (*Carmen*), les rôles-titres de *Werther*, *Hamlet*. Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque à la musique du xx^e siècle (*L'Amour des trois oranges* – Farfarello, *Le Viol de Lucrece* – Tarquinus.) et à des œuvres contemporaines (les créations des opéras *Claude* et *Shirine* de Thierry Escaich à l'Opéra de Lyon et *Point d'orgue* de Thierry Escaich

également au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Bordeaux, *Il Viaggio, Dante* de Dusapin au Festival d'Aix-en-Provence, *On purge bébé* de Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie). Par ailleurs, il chante régulièrement le répertoire italien (*Don Pasquale* – Malatesta, *Falstaff* – Ford, *La Bohème* – Marcello, *Madame Butterfly* – Sharpless), Mozart (*Don Giovanni* – rôle-titre, *Così fan tutte* – Don Alfonso., *Le Nozze di Figaro* – le comte), Rossini (*Il Barbiere di Siviglia* – Figaro, *Le Comte Ory* – Raimbaud, *Guillaume Tell* – rôle-titre) et le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*.

Il est invité sur les scènes les plus prestigieuses : Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Opéra de Bordeaux, Opéra de Lyon, Opéra de Marseille, Opéra national du Rhin, Festival d'Aix-en-Provence, Liceu de Barcelone, Opernhaus Zürich, Grand Théâtre de Genève, Festival de Salzbourg, La Scala à Milan.

Parmi ses projets, citons *Le Chevalier à la rose*, *Werther* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra Comique...

Richard Wilberforce



© Denis Allard

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant ainsi au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. Richard Wilberforce a récemment pris les fonctions

de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés de Emmanuelle Haïm. Il collabore par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Richard partage son temps entre le Royaume-Uni et Paris, où il dirige le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et enseigne la direction chorale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a été chef de chœur pour des productions de la Philharmonie de Paris, du Festival d'Aix-en-Provence et de l'Opéra de Rouen, préparant des chœurs pour Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Laurence Equilbey, Sir Simon Rattle ou encore Kent Nagano. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai et a travaillé avec des artistes tels que Natalie Dessay, Yaël Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey and Hawkes et RSCM Press; elles sont jouées dans le monde entier et ont été enregistrées et diffusées par des formations chorales de premier plan.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022/2023, la formation a été emmenée par Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée, avant d'accueillir en septembre 2023 son nouveau chef de chœur, Richard Wilberforce.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal: composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Bérénice Arru
Virginie Bacquet
Nida Baiertl
Camille Bandolin
Iryna Bardadym
Lola Belotti
Manon Bonneville
Magalie Bulot
Luna Castrillo-Bénard
Christine Cazala
Zélie Chabaud
Xiaolu Chen
Cécile Cheraqui
Angèle Cloup
Elise Crambes
Alcina de Beler
Colombe de Poncins
Christiane Detrez-Lagny
Bérénice Diet
Katarina Eliot
Xinying Fu
Dina Ioulaleni
Moné Kusaka
Clémence Lalaut
Clémence Lavaggi
Rose McCloud
Virginie Mekongo
Catherine Mercier
Delphine Meunier
Camila Milchberg
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Iris Néméjanski
Lila Nzongo
Agathe Petex

Laetitia Petit
Jeanne Pujolle
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Marija Strugar

Altos

Louise Alexis
Françoise Anav-Mallard
Filananda Andries
Isma Berrada
Mathilde Blondeau
Laetitia Bonneau
Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Sabine Chollet
Chloé Fabreguettes
Mélia Gaci
Sylvia Gahl
Elisabeth Hehl
Moné Kitashiro
Sylvie Lapergue
Vergine Larmoyer
Anna Laupretre
Julie Lempernessé
Zôé Lyard
Catherine Marnier
Florence Mededji-Guieu
Alice Moutier
Eden Nanta
Valérie Nicolas
Elodie Oriol
Adélaïde Pleutin
Nina Prevost
Ny Ifaliana Ratrema
Constance Reb

Blanche Renoud
Anaïs Schneider
Sarah Settbou
Emilie Taride
Théodore Tavernier
Céline Tolosa
Gabriel Touji
Clothilde Wagner

Ténors

Stéphane Clément
Olivier Clément
Xavier de Snoeck
Danyal Dhondy
Julien Dubarry
Ghislain Dupré
Florent Goulette
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Valentin Jardinier-
Almodovar
Philibert Jouglu
Rainer Kabouya
Samuel Wade Newville
Pierre Nyounay Nyounay
Donnati Pala Walo
Emmanuel Payet
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Philippe Quiles
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Redouté
Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
François Verger

Victor Wetzel
Hector Zeller

Basses

Paul Alric
Pere Canut De Las Heras
Jean-François Cerezo
Nicolas Chaix
Justin Coube
Tristan Couloumy
Gilles Debenay
Christophe Delerce
Emmanuel Enault
Ziqi Fang
Patrick Felix
Louis Geoffroy
Toby Hunt
Serge Lacorne
Arsène Legoux
Gilles Lesur
Pierre Logerais
Thibault Lombard
Nicolas Maubert
Grégoire Métivier
Didier Peroutin
Éric Picouleau
Raphaël Pisano
Adrien Rochette de Lempes
Ares Siradag
Youri Tessier
Théo Tonnellier
Pierre-Alexis Torres-
Toulemont
Bruno Valere Toukam Mbe
Swann Veyret
Jean-Paul Zurcher

Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris

Créé en 2015 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 15 à 18 ans et rassemble actuellement une soixantaine de jeunes chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer à ces jeunes, principalement issus du Chœur d'enfants, une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Rémi Aguirre Zubiri, Désirée Pannetier, Béatrice Warcollier et Edwin Baudo). Ils reçoivent dans les

conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Richard Wilberforce et des chefs associés. Une pédagogie particulière est développée pour les garçons dans le cadre de la transformation naturelle de leur voix. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur de jeunes accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris aux côtés du chœur d'adultes ou d'autres phalanges symphoniques.

Sopranos

Milhan Aydemir Tahir
Lina Benaissa
Matilda Bradley
Joséphine Cedro Janvier
Anabelle Chartier
Dassine Chikh
Hortense Fety Costa
Chiara Gautry Gramond
Saéna Guignaudeau
Esther Habart Taieb
Emma-Lou Hamard
Astrid Joulie
Coline Martinez
Anna Tabouret

Altos

Thalia Aimar Boudon
Anna Antiphon
Amalia Foliard Pioche
Pamina Galas
Nour Gharbi-Lortat
Jacob
Savine Helie
Xinmiao Liu-Glayse
Adèle Pejoine
Marine Riou
Djenné Sene
Joseph Sullerot-Groulez
Zora Thumerel Poupardin
Selma Tiar-Hugot

Ténors

Mateo Albor Pirame
Bijoux
Edgar Cemin
Gabriel Distefano
Nathaniel Drans
Léo Garcia Lollia
Arsène Jouet
Enor Lefoulon Meyer
Baptiste Marcade

Basses

Iago Antoninis
Marius Bourgogne
Colonna
Antoine Delaby
Lorenzo Farano
Samuel Favarel
Garrigues
Théandre Foucault
Stanislas Guillemin
Noa Hochet
Aidan Mauve
Antoine Sabarby
Gabriel Tadie
Abel Ulloa

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales.

Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de CLARA LANG

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Ava Bahari (Invitée)

Violons

Vera Lopatina, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

* Laetitia Amblard

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Gaëlle Bisson

David Braccini

* Clara Buijs

Joëlle Cousin

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Miranda Nee

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

* Eurydice Vernay

* Hanna Voievodkina

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

Anne-Sophie Basset

* Gabriel Bernès

Delphine Biron

Manon Gillardot

* Urara Katsuki

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

* Takumi Morooka

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Ulysse Vigreux, 1^{ère} solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

Flûtes

Vincent Lucas, 1^{ère} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Hautbois

Rebecka Neumann, 1^{er} solo

Gildas Prado

* Bastien Nouri

Clarinettes

Pascal Moraguès, 1^{ère} solo

Julien Desgranges

Olivier Derbesse

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Yuka Sukeno

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Antoine Jeannot

Anne-Sophie Corrier

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{ère} solo

Laurent Bourdon

Bruno Tomba

Trombones

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{ères} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{ères} solo

Nicolas Martynciow

* Vitier Vivas

Harpes

* David Lootvoet, 1^{er} solo

* Alienor Mancip, 2^e solo

Orgue

* David Cassan, 1^{er} solo

* Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

novembre

Mercredi 13 et jeudi 14

20H

Hollywood Rhapsody

Musiques d'Erich Wolfgang
Korngold, John Williams,
David Raksin, Bernard Hermann,
Jerome Moross, Max Steiner,
Franz Waxman, Scott Bradley,
Miklós Rózsa

Extraits des musiques de films :

*La Guerre des étoiles, Laura, Psychose,
Les Aventures de Robin des Bois,
Les Grands Espaces, Autant en emporte
le vent, Une place au soleil, Tom and
Jerry, Ben Hur, etc.*

Orchestre de Paris

John Wilson DIRECTION

Art subtil de l'équilibre, entre autonomie et soutien du scénario, la musique de film est un art dont Hollywood fut – et demeure – l'un des plus fertiles laboratoires. Le rideau se lève sur un programme somptueux, occasion rêvée d'écouter le cinéma.

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

Mercredi 20 et jeudi 21

20H

Nouveau Monde

Caroline Shaw

The Observatory, création française

Leonard Bernstein

Sérénade pour violon et orchestre
(d'après *Le Banquet* de Platon)

Antonín Dvořák

Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »

Orchestre de Paris

Dalia Stasevska DIRECTION

Renaud Capuçon VIOLON

Les relations entre l'Europe et les États-Unis sont au cœur de ce programme où l'attachement à la tradition du « vieux monde » trouve son contrepoint dans la plus célèbre des symphonies de Dvořák, véritable trait d'union entre les deux continents.

TARIFS : 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

**Jeudi 28, vendredi 29
et samedi 30 – 20H**

Résurrection

Gustav Mahler

Symphonie n° 2 « Résurrection »

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen DIRECTION

Romeo Castellucci MISE EN SCÈNE,

DÉCORS, COSTUMES, LUMIÈRES

Piersandra Di Matteo DRAMATURGIE

Julie Roset SOPRANO

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur ALTO

Filippo Ferraresi COLLAB. MISE EN SCÈNE

Alessio Valmori COLLAB. DÉCORS

Marco Giusti COLLAB. LUMIÈRE

Une production bouleversante dans laquelle Romeo Castellucci imagine une fouille à la fois macabre et contemplative, comme si d'une fosse – celle des morts, celle de l'orchestre – émergeait, terriblement incarnée, la métaphysique inquiète de Mahler.

REPRISE DE LA PRODUCTION DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2022,
EN COPRODUCTION AVEC LA PHILHARMONIE DE PARIS, LA VILLETTE,
L'ABU DHABI FESTIVAL ET LE TEATRO COLÓN – CORÉALISATION LA
VILLETTE, FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE – TARIFS: 75€ / 95€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Banque Transatlantique, Bouygues SA, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

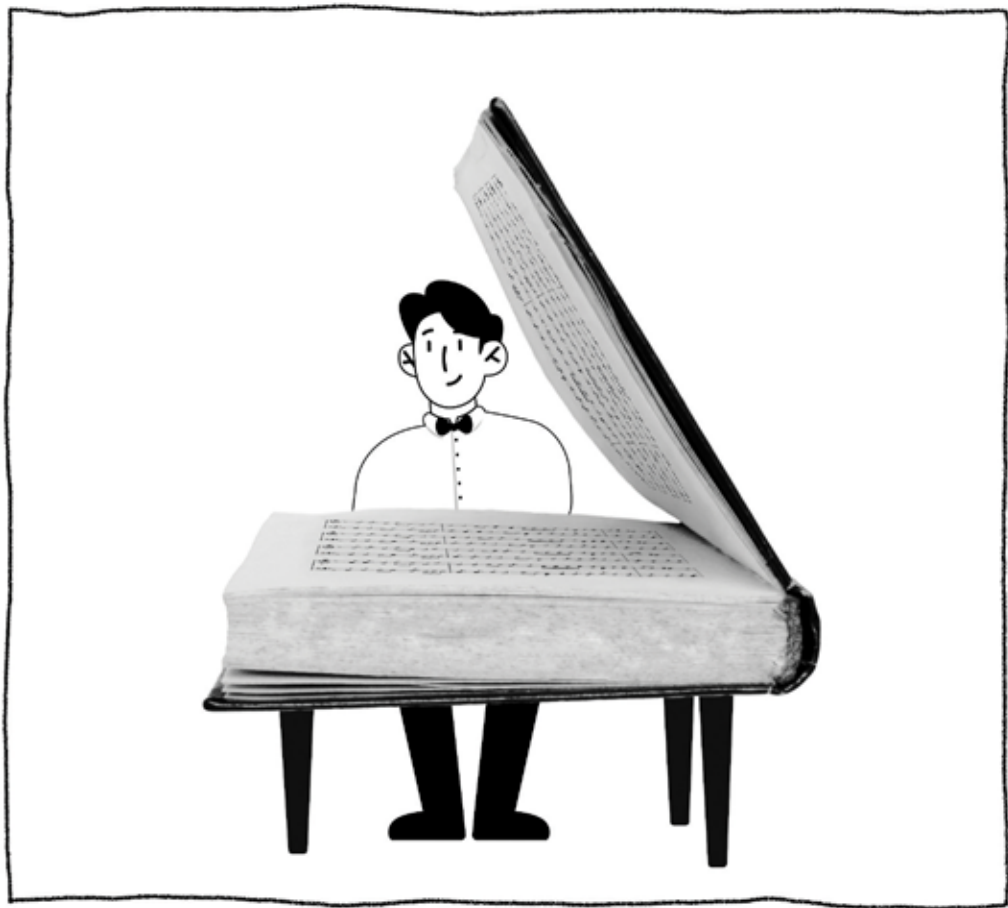
– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

